

UTILISER DES CRITIQUES LITTÉRAIRES POUR S'APPROPRIER DES ŒUVRES

Sophie Dziombowski
Collège Schumann, Pecquencourt

Écrire un avis critique qui rende compte de la réception personnelle d'une œuvre, savoir exprimer et justifier un avis de lecture constituent des éléments particulièrement évalués dans la nouvelle épreuve de l'oral de l'ÉAF¹. Si l'horizon est certes lointain lorsque l'on est au collège, cette compétence est sans cesse requise pour différents travaux. Elle fait partie des

-
1. <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special7/MENE2019312N.htm> : « L'épreuve orale permet d'apprécier la qualité de l'expression orale du candidat ainsi que sa capacité à développer un propos et à dialoguer avec l'examineur. Il évalue ses connaissances et son aptitude à les mobiliser dans les deux temps successifs de l'épreuve, à la fois pour faire la preuve de ses compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes et des œuvres, et pour exprimer une sensibilité et une culture personnelles. [...] L'épreuve laisse une large place aux propositions de l'élève et évalue son aptitude à les présenter, à les justifier et à en expliquer la pertinence : elle vise ainsi à valoriser son investissement personnel dans sa formation et à mesurer sa capacité à mettre en relation la littérature avec les autres champs du savoir et les autres arts. »

référents du socle commun et disciplinaire² et est souvent mobilisée au collège, ainsi qu'évaluée, notamment pour l'oral de brevet lorsque les élèves choisissent de présenter une œuvre littéraire.

Cette année, nous entamons une liaison collège-lycée et, la perspective de cette exigence de l'épreuve de l'ÉAF (l'élève doit parler pendant 8 minutes d'une œuvre qu'il a choisie en exprimant une opinion personnelle) nous a conduits à travailler davantage cet aspect au collège. Pour travailler cette compétence, j'ai choisi de partir d'un usage que j'ai pu constater chez les élèves : lorsqu'ils ont pour consigne de proposer une critique d'œuvre, certains tapent le titre de l'œuvre sur un moteur de recherches pour trouver des critiques en ligne et copier-coller des passages, ou, pour les plus habiles, en emprunter des éléments. Les résultats de cet usage oscillent entre un habile montage et un copier-coller massif. Comment faire de cette pratique de « plagiat », de « braconnage »³ une pratique de travail qui peut aider à enrichir un avis, à construire les étapes d'une réflexion ? Autrement dit, comment utiliser un réflexe, une manière de travailler, pour transformer le simple copier-coller en écriture d'emprunt ?

L'activité présentée propose aux élèves d'étudier un avis de spécialiste pour aider à construire le leur, afin de justifier leur réception d'une lecture ou, comme c'est le cas ici, d'une pièce, en empruntant des éléments de critiques, en repérant la grille d'analyse et les points nodaux d'une critique méthodique pour se les approprier. En effet, si les élèves sont tout à fait capables de dire s'ils ont aimé ou pas, il leur est souvent difficile d'expliquer cet avis subjectif, de « développer leur réponse »⁴. L'activité vise ainsi à travailler la difficulté de passer de la réception d'une pièce à la production, d'un avis articulé. Je m'aperçois que lorsque nous sommes en classe, en travaux de groupe, ce n'est pas une difficulté de justifier un choix. En posant des questions aux élèves, ils savent très bien expliquer les sentiments produits et les procédés utilisés mais, une fois seuls, présenter une critique sur un livre, leur semble difficile : la tâche est trop floue, trop vaste, « on n'a pas d'idées ». Mon objectif est de leur montrer qu'en empruntant des idées

2. Par exemple : « Exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre ou d'une situation en visant à faire partager son point de vue ». <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special11/MENE1526483Aannexe3.htm>

3. Voir l'article de Maité Eugène, « Comment parler d'une lecture cursive que l'on n'a pas faite ? Du plagiat au braconnage ».

4. Je mets des guillemets tant cette formule est employée en classe. Les élèves disent souvent « ne pas savoir développer leur réponse ». Ils ont bien retenu ce qu'on leur a dit de travailler mais la consigne est obscure. L'activité proposée ici vise à essayer de les aider à mieux comprendre les attentes.

pour analyser une œuvre, ils peuvent très bien réussir à organiser toutes leurs remarques. Il ne s'agit pas de proposer un modèle mais plutôt de mettre en évidence les rouages, le fonctionnement d'une critique construite, afin de repérer ce qui sera utile dans leurs recherches. En d'autres termes, il s'agit de réfléchir sur les procédés et les compétences qu'ils mobilisent pour écrire un avis critique à l'aide de ressources disponibles en ligne.

PINOCCHIO DE POMMERAT

Cette activité constitue la synthèse, la conclusion d'une séquence qui étudie la mise en scène de *Pinocchio* par Joël Pommerat. Le metteur en scène reprend le conte de Collodi : un vieil homme fabrique un pantin qui prend vie. La pièce met l'accent sur l'avidité du pantin, voire sur la cruauté de celui qui veut toujours plus, modelé par une société qui associe le bonheur à la consommation. Sa naïveté en fait la victime d'autres plus avides que lui. Transformé en âne, battu, jeté à l'eau par un trafiquant, il retrouve son père, Gepetto, dans le ventre de la baleine. La mise en scène de Pommerat se concentre sur l'évolution du personnage de Pinocchio : tout d'abord physique, de morceau de bois à enfant, mais aussi psychologique, d'un adolescent stéréotypé et cruel, à un être capable d'empathie et de progrès.

La pièce est vue en intégralité en classe, en dévoilement progressif.